

A. FAIN
(Institut de Médecine Tropicale, Anvers)

LES EREYNETIDAE DE LA COLLECTION BERLESE A FLORENCE
DESIGNATION D'UNE ESPECE TYPE POUR LE GENRE *EREY-*
NETES BERLESE *

INTRODUCTION

Récemment nous avons décrit, avec N. NADCHATRAM, un nouveau genre (*Ereynetoides*) dans la famille *Ereynetidae* (voir FAIN et NADCHATRAM, 1962). L'espèce type de ce genre (*E. malayi* Fain et Nadchatram) se différencie des autres espèces décrites jusqu'alors dans la famille par la présence d'une paire d'yeux à lentilles située sur le propodosoma. La présence d'yeux à lentilles n'avait jamais été signalée par BERLESE ni par les autres auteurs qui ont étudié ce groupe d'acariens. Il se pouvait toutefois que ce caractère avait échappé à BERLESE, aussi dans le but de nous assurer que le genre *Ereynetes* était réellement dépourvu d'yeux à lentilles avons nous demandé au préalable à M.elle Dr. F. PEGAZZANO, Acarologue attachée à la Stazione di Entomologia Agraria, Florence, de bien vouloir vérifier ce caractère sur les types de ce genre c'est-à-dire sur l'espèce qui avait été nommée par BERLESE *Ereynetes limacum* (voir BERLESE, 1883). M.elle PEGAZZANO nous répondit aimablement que les spécimens figurant dans la Collection Berlese sous le nom de *Micreynetes limacum* (Schrank) étaient dépourvus d'yeux à lentilles. Ce n'est qu'après avoir reçu cette confirmation que nous avons créé notre genre *Ereynetoides* (FAIN et NADCHATRAM, 1962). Dans la suite il nous vint un doute quant à l'identité de l'espèce type représentant le genre *Ereynetes*. Ce doute ne pouvait être levé que par une analyse critique de la littérature se rapportant à ce sujet, complétée par une étude de tous les spécimens d'*Ereynetidae* figurant dans la Collection Berlese à Florence. C'est la raison du présent travail.

* Travail effectué avec l'aide du Research Grant n° AI-04870-02 du Public Health Service, Institute of Allergy and Infectious Diseases, Bethesda, Maryland, U.S.A.

Nous voudrions remercier ici vivement le Prof. Dr. R. ZOCCHI, de la Stazione di Entomologia Agraria à Florence, et M.elle Dr. F. PEGAZZANO, Acarologue attachée à cette Institution, pour l'aimable accueil et l'aide précieuse que nous avons reçus pendant notre séjour dans leur laboratoire.

REVUE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE
CONSACRÉE AU GENRE *EREYNETES*

Dans la description originale du genre *Ereynetes*, BERLESE (1883: Acari Myriopoda et Scorpioncs hucusque in Italia reperta, Fasc. V, N. 1 et N. 2) avait désigné comme espèce type *Acarus limacum* Schrank (1776), utilisant les termes *Ereynetcs limacum* (Schr.) Berl. Le genre lui-même étant désigné: *Ereynetcs* Berl. n. gen. Toutefois la description et les dessins qu'il donne de l'espèce de SCHRANK ne correspondaient pas avec ce que nous en savons actuellement. BERLESE note en effet l'existence d'un écusson dorsal propodosomal qui est absent chez l'espèce parasite des mollusques et d'autre part il dessine des palpes à 5 articles libres (alors qu'il n'y a que 3 articles chez le vrai *limacum*) (Planches n. 21 et 22). La description de BERLESE correspondait en fait à une autre espèce, distincte de *Acarus limacum*, et probablement nouvelle mais que BERLESE ne reconnut pas.

Il semble donc que BERLESE, au moment où il a décrit son genre n'avait jamais vu l'espèce de SCHRANK mais qu'il la connaissait seulement de nom. En lisant sa description on se rend compte qu'il ignorait également la biologie très particulière de cette espèce: « Obs. biol.: Nympha albida, saepissime super limacum dorsum, deambulans; adultus tum in insectis fimentariis (*Sarcophaga carnaria*) arcte ad fixus » (Berlese, Fasc. V n. 2). Comme le fera très judicieusement remarquer VITZTHUM (1931, p. 78): « *Acarus limacum* Schrank, 1781... lebt ausschliesslich auf mitteleuropäischen Schnecken, hauptsächlich Nacktschnecken, und flüchtet bei Gefahr in deren Atemloch. Auf *Sarcophaga carnaria* oder anderen Dipteren wird diese Art nicht angetroffen. BERLESE hat hier also zwei verschiedene Arten durcheinander gewürfelt. »

Si nous examinons maintenant les dessins originaux de BERLESE nous voyons qu'ils sont accompagnés d'une légende, assez surprenante: « Gen. *Ereynetcs* et *Ereynetcs limacum* (L.) (Berlese) (Tav. 21 et Tav. 22) ». Non seulement l'orthographe initiale est modifiée mais également le nom de l'auteur de l'espèce (LINNÉ au lieu de SCHRANK).

Dans la partie des « Acari Myr. Scorpioncs » qui est consacrée à l'ordre des *Prostigmata* et qui a paru un peu plus tard (Patavii, 1893) nous lisons à la p. 25:

« Species in alio genere inserendae: *Tydeus polymitus* Koch... est *Ereynetes polymitus* (K.) R. Can. « Un peu plus loin nous lisons: « Genus III. *Ereynetes* Berlese 1883. Species huius generis sunt:

Palpi quadriarticulati, anticum scuto chitineo protectum; in stabulis et praecipue in fimetis... *E. polymitus* (Koch) R. Can.

Palpi triarticulati.

Pallidus, postice longe bisetus, pedibus mediocribus, super *Limaces currens*... *E. limacum* (Schr.) R. Can.

Testaceus, portice setis longis destitutus; pedibus crassis; super *Passerem domesticum* (an casu?)... *E. crassipes* Berl. et Trouessart. »

Ce nouveau texte nous apprend que BERLESE avait entretemps élargi sa conception du genre *Ereynetes*, en y faisant entrer deux autres espèces différenciant assez nettement de *E. limacum* aussi bien morphologiquement que biologiquement. La première est *E. polymitus*, une espèce présentant des palpes quadriarticulés et qui semble vivre dans la mousse, dans des matières en décomposition ou encore en commensalisme avec certaines mouches. Cette espèce avait été décrite en 1838 par KOCH sous le nom de *Tydeus polymitus* et avait été placée par CANESTRINI dans le genre *Ereynetes* en 1886. La seconde espèce est *E. crassipes* qui avait été rencontré sur le moineau domestique. Il convient de remarquer que *E. crassipes* ainsi que *E. limacum* sont décrits cette fois par BERLESE avec des palpes triarticulés ce qui ne cadre plus avec les dessins précédents de BERLESE qui montraient des palpes à 5 articles chez *E. limacum* (Schrank) (BERLESE, Tav. 21 et 22).

Nous voyons en outre que *E. limacum* est signalé cette fois comme un commensal de limaces et non plus comme une espèce libre ou détritique.

En 1919 BERLESE (Redia 14) déclare: « *Micrereunetes* Berl. = nomen novum pro *Ereynetes*, praeoccupatum ». VITZTHUM (1931, p. 79) est d'avis que le nom « *Ereynetes* » est parfaitement valable et qu'il n'y a donc pas lieu de le remplacer par le nouveau nom *Micrereunetes*.

En 1920 BERLESE publie l'Indice (= l'Index) de son travail monumental « Acari, Myriopoda Pseudoscorpiones » (on remarquera qu'il a modifié entretemps le titre de cet ouvrage). A la p. 8 de cet Index nous lisons « *Ereynetes limacum* Schrank (= *Micrereunetes polymitus* K.) ». BERLESE a donc modifié le nom de l'espèce type du genre *Ereynetes*. Désormais c'est l'espèce de KOCH qui représentera ce genre. Il s'agit en fait d'un simple changement de nom car l'espèce elle-même n'a pas changé. C'est toujours celle qu'il a décrite et figurée en 1833, c'est-à-dire avec 5 articles aux palpes et un écusson sur la face dorsale du corps.

En 1923 BERLESE créa deux nouveaux sous-genres au sein du genre *Micrereunetes* (qui dans le titre est orthographié « *Micrereynetes* »). L'un est *Riccardoella* avec comme espèce type *Acarus limacum* Schrank, l'autre est *Protereunetes* pour lequel il désigne comme type *P. agilis*. Le sous-genre *Riccardoella* était caractérisé par la présence de palpes triarticulés combinée à l'absence d'écusson dorsal. *Protereunetes* se différenciait de *Micrereunetes* essentiellement par l'absence d'écusson dorsal. Dans ce même travail BERLESE décrit 5 espèces nouvelles dans le genre *Micrereunetes*.

Le fait que l'espèce de SCHRANK est choisie comme type du sous-genre *Riccardoella* alors qu'elle avait été jusqu'en 1920 le type de *Ereynetes*, confirme indirectement que l'intention de BERLESE de prendre *E. polymitus* comme type de son genre *Ereynetes* était bien réelle. En redéfinissant le genre *Micrereynetes* (= *Ereynetes*) BERLESE insiste tout particulièrement sur un caractère qu'il avait signalé dans sa description et ses dessins originaux publiés en 1883 c'est-à-dire la présence d'un écusson de lignes sur le thorax, or ce caractère existait, dans l'idée de BERLESE, chez *E. polymitus*. BERLESE prend même l'écusson existant chez cette espèce comme exemple pour tout le genre *Ereynetes*. Nous lisons en effet à la page 242 de ce même travail de 1923 : « *Micrereynetes* Berl... In *M. polymitus* K. e.g. scuti sculptura haec est... ».

Il semble donc que c'est bien le nom *E. polymitus* Koch (*Tydeus polymitus*) que BERLESE avait voulu choisir comme type de son genre *Ereynetes*.

Il nous restait maintenant à savoir quelle était cette espèce. Les types de l'espèce décrite par KOCH sont malheureusement perdus et d'autre part les descriptions de cet auteur sont insuffisantes pour reconnaître cette espèce. Nous avons heureusement la description et les dessins de BERLESE. Il n'est pas du tout certain et il est même peu probable que celle-ci corresponde réellement à l'espèce de KOCH mais cela n'a pas d'importance. L'essentiel n'est pas de trouver un nom, ce qui compte c'est de retrouver une espèce qui corresponde dans ses caractères essentiels à la description de BERLESE.

C'est dans le but de retrouver une telle espèce que nous nous sommes rendus à Florence.

EREYNETIDAE DE LA COLLECTION BERLESE A FLORENCE

Avant de donner la liste des espèces qui sont représentées dans la collection Berlese il est utile de copier ici la page du répertoire de BERLESE qui se rapporte au genre *Ereynetes*. A la page 6 de ce répertoire nous lisons :

« *Ereynetes* : Berlese (A.M.S. V.1) nomen preoccup. (? ... Aves) Oud.
(Index, 34,4, p. 2) = *Micrereunetes* Berl. 1919.

Ereunetes (Oudemans). Typus: *Tydaeus polymitus* C.L. Koch (sub. *Acarus limacum* Schr.

- « *Ereunetes lapidarius* Oud. n. sp. (20,25, p. 40, 1 jan. 1903) - Olanda et 34, 23, p. 73, 99).
- « *E. polymitus* (C.L. Koch) R. Can. (num. 2, 18, p. 723) C.L. Koch (C.M.A. Deutschl. 20-3 Berl.) (A.M.S. V. 2, Sub *E. limacum*) = *Micrereunetes polymitus* (K.) Berl.
- « *E. limacum* (Schr.) R. Can. (2,18, 723), Megnin (12, 15) Oud. (Index 34, 4) = *Micrereunetes limacum* (Schr.) Berl.
- « *E. limacum* (Schr.) Berl. (A.M. Sc. it., V. 2) Italia = *Micrereunetes polymitus* (C.L. Koch) Berl. »

Voyons maintenant quelles sont les espèces qui sont représentées dans la collection Berlese :

1) *Micrereunetes galeatus* Berl. (fig. I, 1 et V, 2)

Cette espèce est représentée par 5 préparations microscopiques portant les mentions :

- N° 222/41 : tipico (il maggiore), Palermo - R. Orto Bot., foglie marcie,
- N° 222/42 : bello cotipo, même origine,
- N° 222/43 et 222/44 : cotipo, même origine,
- N° 222/45 : rotto, même origine.

La préparation n° 222/41 (numéro du registre) renferme 2 acariens femelles, l'un est rétracté l'autre est en bon état (type femelle). Ce dernier mesure (idiosoma) 435 μ de long pour 240 μ de large. L'écusson dorsal propodosomal est bien développé, la ligne transversale postérieure (ligne b, ou « ligna transversa marginalis » de BERLESE) est cependant peu distincte (et même absente sur les autres specimens). Notons aussi qu'il existe un très petit réseau de lignes à la base des 2 poils les plus internes de la 2^e paire de poils dorsaux. En avant et légèrement en dehors des deux courts poils présensillaires il y a une paire d'yeux a lentille (fig. I, 1). Il existe un petit écusson sternal long de 42 à 45 μ . Les poils scapulaires et dorsaux (en arrière des sensillae antérieures) mesurent de 30 à 50 μ . Les poils du tibia I mesurent au maximum 45 μ de long. Les sensillae antérieures manquent chez le type. Chez le paratype elles sont longues de 165 μ .

Le specimen n° 222/42 est un mâle et présente comme chez *Ereynetoides*

malayi Fain et Nadchatram, 6 poils internes situés à l'intérieur du vestibule génital. Ce spécimen est en bon état, et nous proposons d'en faire l'allotype de cette espèce. Longueur de l'idiosoma 420 μ . Ecusson comme chez la femelle mais les lignes sont moins marquées et la ligne transversale postérieure est très peu distincte.

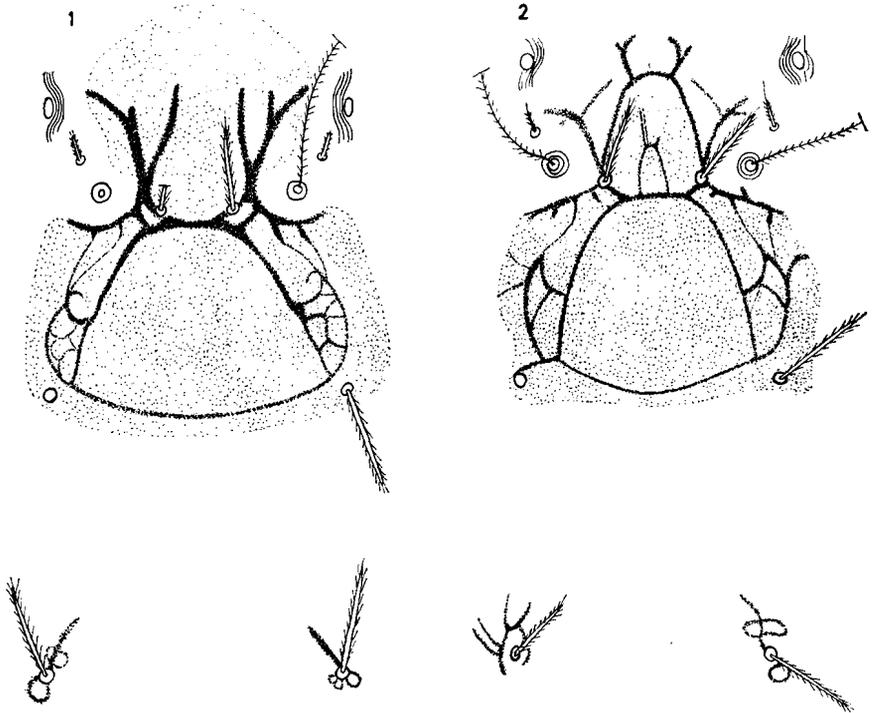


Fig. I

Ecusson dorsal chez *Ereyneutes galeatus* (Berl.) (= *Micrereunetes galeatus* (Berl.)) (1) et *E. galeatus centralis* (Berl.) (2).

La préparation n° 222/43 renferme 2 femelles ovigères identiques au type femelle.

Préparation n° 222/44 renferme une femelle ovigère longue (idiosoma) de 480 μ , large au maximum de 240 μ . L'écusson dorsal est bien marqué de même que les réseaux accessoires situés plus en arrière. L'oeuf contenu dans cette femelle est long de 150 μ , large de 105 μ . Sa paroi

externe présente de nombreuses élevures membraneuses irrégulières et l'un des pôles porte deux appendices membraneux triangulaires longs de 40 μ environ avec une base large de 30 à 35 μ (fig. V, 2).

2) *Micrereunetes galeatus* var. *septentrionalis* Berl. (fig. II, 1).

Cette variété est représentée par 2 préparations microscopiques :

N° 222/39 : tipico, Tiarno, letame,

N° 222/40 : cotipo, rotto per scudo bello, Tiarno.

La préparation n° 222/39 renferme une femelle non ovigère longue de 490 μ , large de 285 μ (idiosoma). Ecusson dorsal : voir fig. II, 1. Notons que les petits réseaux de lignes que nous avons signalés en arrière de l'écusson médian chez l'espèce type existent ici aussi. Les yeux à lentilles son présents. Poils scapulaires et dorsaux longs de 22 à 34 μ sauf les poils scapulaires externes (40 μ). Le plus long poil des tibias I mesure 30 μ . Sensillae atteignant au moins 110 μ .

La préparation n° 222/40 est une femelle en assez mauvais état. L'écusson diffère légèrement de celui du type par le fait que sa partie antérieure présente 2 lignes qui se rejoignent en avant au lieu de s'écarter et aussi parce que la ligne transversale postérieure et les lignes latérales postérieures sont très peu distinctes. Peut-être que ce spécimen appartient à une autre sous-espèce de *M. galeatus*.

3) *Micrereunetes galeatus* var. *centralis* Berl. (fig. I, 2 et V, 1).

Cette variété est représentée par 4 préparations microscopiques et par plusieurs spécimens en alcool.

N° 36/28 : Firenze, letamai,

N° 222/38 : bello, Sardegna, Iglesias,

N° 222/35 : tipico, Firenze, humus,

N° 222/37 : rotto per scudo, Cascine, legno castagno.

La préparation n° 222/35 renferme le type femelle. Ecusson bien développé. Petits réseaux de lignes présents à la base des 2 poils paramédians de la 2^e rangée des poils dorsaux. Yeux à lentilles présents. Il existe un petit écusson sternal (petit réseau de lignes).

La préparation 36/28 renferme 2 spécimens dont une femelle ovigère et un mâle. L'oeuf contenu dans les voies génitales de la femelle présente à l'un des pôles 2 appendices membraneux longs d'environ 60 μ , larges

à leur base de 10 à 12 μ , et divergents apicalement. Cet oeuf est long de 135 μ , large de 90 μ (fig. V, 1).

4) *Micrereunetes arcuatus* Berl. (fig. II, 2).

Il n'y a qu'une seule préparation. Elle porte le n° 50/37 et les mentions : tipico, rotto. Portici. Letamai. Elle contient un unique specimen écrasé.

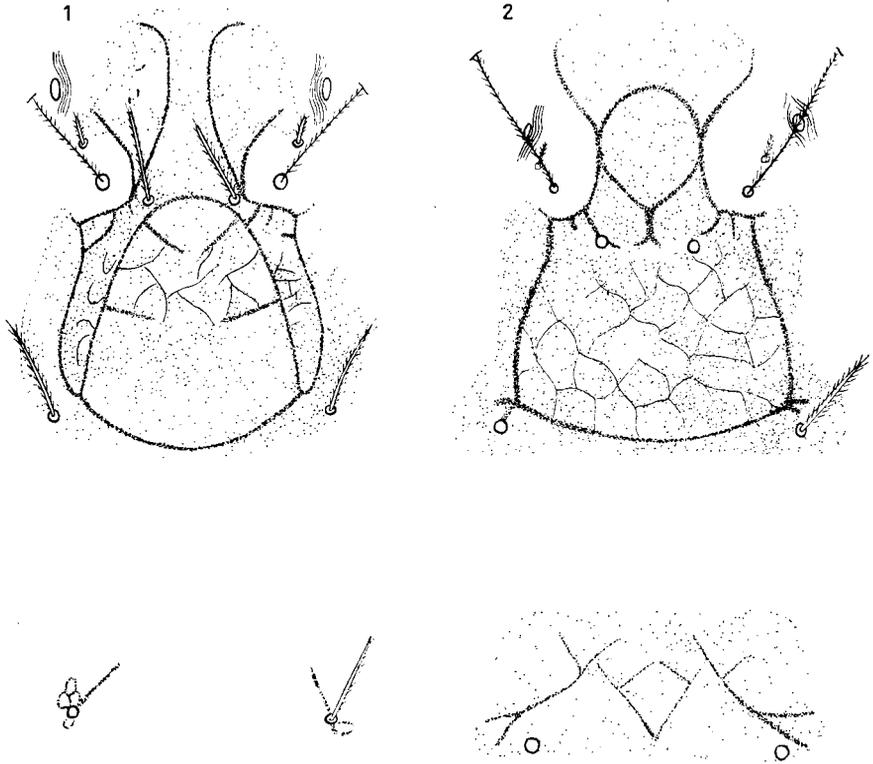


Fig. II

Ecussons dorsaux chez *Ereynetes galeatus septentrionalis* (Berl.) (1) et *Ereynetes arcuatus* (Berl.) (2).

Forme de l'écusson nettement différente de celle de *M. galeatus*. Il existe en outre un 2^e écusson dorsal médian, en arrière de l'écusson antérieur (fig. II, 2). Yeux à lentilles présents. Les poils scapulaires internes sont situés nettement en arrière des sensillae. Ces poils sont tombés sur ce specimen mais on distingue nettement leur godet d'implantation. Les poils postsensillaires atteignant 30 μ ou plus.

5) *Micrereunetes excellens* Berl. (fig. IV, 1).

Représentée par 2 préparations et par des spécimens en alcool.

N° 222/50 : cotipi, Giappone n° 11,

N° 223/1 : rotto per Scudo. Giappone n° 11,

N° 43/2127: un tube contenant des spécimens en alcool.

La préparation n° 222/50 renferme 2 acariens. L'un est une femelle ovigère en excellent état, longue de 480 μ (idiosoma), large de 225 μ (fig. IV, 1). Petit écusson sternal (réseau de lignes) présent (long de 48 μ). Ecusson dorsal antérieur bien développé long d'environ 125 μ . Réseaux de lignes à la base des 2 poils internes (*d* 2) (de la 2^e rangée transversale dorsale) mieux développés que chez *M. galeatus*. Lentilles oculaires bien développées. Poils postsensillaires longs de 30 à 36 μ , sauf les scapulaires externes (45 μ). Poils du tibia I longs au maximum de 40 μ . Sensillae antérieures 100 à 120 μ . Le second spécimen de cette préparation est plus petit (375x210 μ).

6) *Ereynetes (Ereynetes) pegazzanoae* Fain sp. n. (fig. IV, 2).

Représentée par 3 préparations portant les mentions *Micrereunetes sittardiensis* (Oudemans) et numérotées 28/28; 222/46 et 222/47 et provenant de la même localité: Tiarno, legno marcio.

La préparation n° 222/47 contient un beau spécimen femelle non ovigère, en excellent état, long de 300 μ (idiosoma), large de 180 μ . Ecusson différent nettement de celui des espèces précédentes en forme et en structure. Il n'y a pas de petits réseaux de lignes accessoires à la base des 2 poils internes de la 2^e rangée dorsale. Yeux à lentilles bien développés. Sensillae antérieures longues de 70 à 80 μ . Poils postsensillaires courts (12 à 20 μ) sauf les scapulaires externes, longs de 25 μ . Poils du tibia I mesurant au maximum 20 à 22 μ . Les poils scapulaires internes (situés entre les sensillae antérieures) sont tombés chez ce spécimens. Chez l'exemplaire n° 28/28 ils mesurent 12 à 15 μ .

La préparation 222/46 renferme une femelle non ovigère (300x190 μ). La préparation 28/28 contient 2 femelles non ovigères. Chez ces spécimens les yeux son très distincts.

Tous ces spécimens, identifiés *M. sittardiensis* (Oud.) par BERLESE, diffèrent nettement du dessin et de la description originale d'OUDEMANS par les dimensions sensiblement plus petites du corps (440x220 μ dans la description d'OUDEMANS), la forme et la longueur différentes de l'écus-

son dorsal (atteignant la 1^e rangée de poils dorsaux chez nos spécimens alors qu'il reste très loin de ces poils dans le dessin typique) et par la présence d'yeux très distincts (non signalés par OUDEMANS chez son espèce). Nous pensons donc que ces spécimens représentent une espèce nouvelle pour laquelle nous proposons le nom de *Ereynetes pegazzanoae* sp.n. Nous désignons comme holotype le spécimen en bon état de la préparation 222/47.

7) *Micrereunetes cruciatus* Berl. (fig. III, 3).

Représentée par 2 préparations :

N^o 89/22 : cotipo non bello. Giava. Su Copris,

N^o 89/23 : Giava. Su Copris.

La préparation 89/23 renferme une femelle longue de 270 μ (idiosoma), large au maximum de 165 μ . Il y a deux écussons médians bien développés sur le dos. Il y a également un petit écusson sternal long de 30 μ . Il n'y a pas trace d'yeux. Poils scapulaires et dorsaux longs de 18 à 27 μ . Poils des tibias I atteignant au maximum 30 μ . Sensillae antérieures longues de 75 à 80 μ . Cette espèce diffère de toutes les espèces précédentes par l'absence complète d'yeux sur le thorax et la forme de l'écusson dorsal.

8) *Ereynetes (Gymnereynetes) inermis* Fain sp.n. (fig. III, 1 et V, 3).

Il y a 3 préparations avec la mention : *Micrereunetes inermis* :

N^o 91/50 : tipico. Firenze. Humus,

N^o 222/48 : Firenze,

N^o 222/49 : Firenze, Boboli. Foglie marcie.

La préparation 91/50 renferme une femelle avec idiosoma long de 255 μ , large de 120 μ . Écusson dorsal vestigial (une zone à peine plus sombre que le reste de la cuticule) avec 2 lignes très courtes et très peu distinctes en dedans des sensillae antérieures. Il n'y a pas d'écusson sternal ni de réseaux de lignes à la base des poils internes de la 2^e rangée dorsale. Yeux absents (fig. III, 1). Sensillae antérieures 72 μ , postérieures 60 μ . Poils dorsaux postsensillaires très courts (7 à 8 μ). Poils du tibia I ne dépassant pas 8 à 9 μ . Le poil sensoriel de l'organe ereynetal (= poil ereynetal) est épais, court et bifide (3,5 μ de long) (fig. V, 3). Notons encore que les

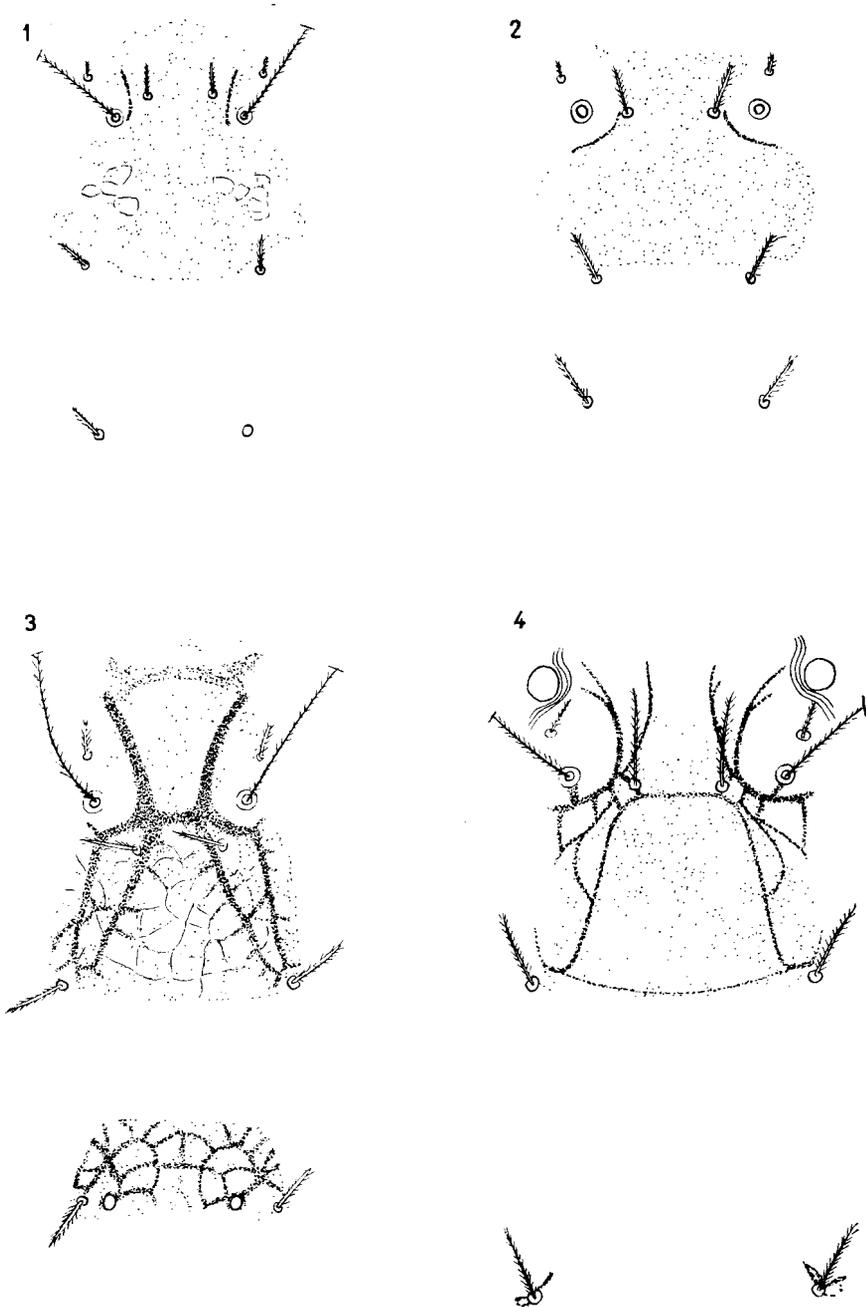


Fig. III

Ecusson dorsal chez *Ereynetes inermis* sp.n. (1); *Ereynetes brevipes* (Berl.) (2); *Ereynetes cruciatus* (Berl.) (3); (?) *Ereynetes galeatus* (Berl.) (specimen n. 2129) (4).

poils scapulaires internes sont situés légèrement en avant et en dedans des sensillae.

La préparation 222/48 renferme un exemplaire en mauvais état identique au précédent.

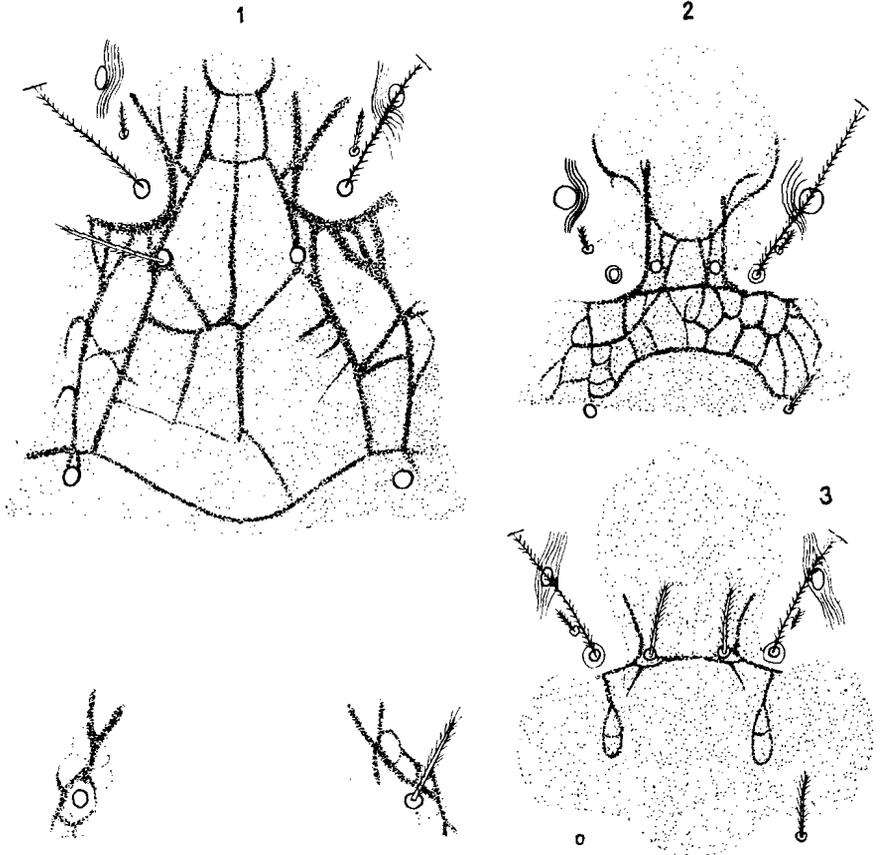


Fig. IV

Ecusson dorsal chez *Ereynetes excellens* (Berl.) (1); *Ereynetes pegazzanoae* sp.n. (2); *Ereynetes agilis* (Berl.) (3).

Il n'existe pas, à notre connaissance, d'*Ereynetes* ou de *Micrereunetes* du nom de *inermis* dans la littérature. Il s'agit donc d'une espèce nouvelle que BERLESE avait déjà nommée mais qu'il n'a jamais publiée. Nous désignons comme holotype femelle le specimen de la préparation n° 91/50. L'absence d'yeux combinée à l'aspect vestigial de l'écusson dorsal nous

a fait ranger cette espèce dans le nouveau sous-genre *Gymnereynetes* (voir plus loin):

La préparation 222/49 renferme un spécimen qui diffère assez sensiblement du précédent par plusieurs caractères et notamment la taille plus grande (idiosoma 330x195 μ), la longueur plus grande des sensillae (sensillae antérieures 105 μ), des poils dorsaux postsensillaires (20 à 30 μ) et des poils du tibia I (25 à 30 μ). Notons aussi que le poil sensoriel de l'organe ereynetal est long et très fin et ressemble à celui de *Ereynetoides malayi* Fain et Nadchatram. Yeux absents. Ecusson comme chez le n° 91/50. Ce spécimen représente probablement une espèce nouvelle différente de *E. inermis* sp.n. Nous ne la nommerons pas ici parce que l'unique spécimen est en mauvais état.

9) *Micrereunetes (Protereunetes) agilis* Berl. (fig. IV, 3 et V, 5).

Il y a 2 préparations:

N° 223/2: tipici. Palermo. Musca,

N° 223/3: cotipo rotto. Palermo. Musca.

La préparation 223/2 renferme 2 femelles écrasées. L'écusson dorsal est très peu développé. Il consiste en une zone légèrement plus sombre portant des lignes chitinisées peu nombreuses. Il y a une paire d'yeux à lentilles assez peu distincts (fig. IV, 3). L'écusson sternal est réduit à une courte ligne étroite (12 à 15 μ de long). Sensillae antérieures longues de 100 à 120 μ . Poils postsensillaires longs de 18 à 22 μ (sauf les scapulaires externes un peu plus longs: 27 μ). Poils du tibia I longs au maximum de 26 μ . Poil sensoriel de l'organe ereynetal comme chez *Ereynetes hydrophilus* Cooreman (très fine tige nue aussi longue que le poil satellite et renflée à son extrémité) (fig. V, 5). Le cotype de la préparation 223/3 est écrasé et peu clair.

10) *Micrereunetes (Protereunetes) brevipes* Berl. (fig. III, 2 et V, 4).

Il y a 2 préparations:

N° 223/4: tipici, adulto. Chianti.

N° 223/5: cotipi, rotto, aveva uovo nel ventre. Chianti.

Préparation 223/4: un spécimen mesure 216x143 μ . L'écusson dorsal ressemble à celui de *M. inermis*. Poils postsensillaires très courts (12 μ à 14 μ). Les sensillae sont tombées. Yeux absents. Le poil sensoriel de

l'organe ereynetal est nettement séparé du poil satellite. Il est plus court (5 à 6 μ) que le poil satellite (10-12 μ) et porte une barbelure plus courte que celle des autres poils (fig. V, 4).

Les exemplaires de la préparation 223/5 sont fragmentés et inobservables.

11) *Micrereynetes limacum* (Schr.)

Il y a 2 préparations microscopiques et un tube scellé contenant plusieurs spécimens en alcool.

N° 202/9: Firenze. Agriolimax.

N° 202/8: Firenze Giard. Humus.

N° 1877 (tube avec alcool): Firenze. Limax.

La préparation 202/9 renferme 3 spécimens (2 adultes et une nymphe) d'un *Riccardoella* (palpes à 3 articles, écusson dorsal et yeux absents). L'organe ereynetal est visible seulement chez la nymphe. Le poil sensoriel spécialisé est légèrement plus court que le poil satellite mais il n'est pas bifurqué à son sommet et apparemment pas barbulé.

La préparation n° 202/8 renferme un spécimen desséché, inobservable. Nous avons monté les spécimens du tube 1877. Ils correspondent à *Riccardoella limacum* (Schrank). Notons que le poil sensoriel de l'organe ereynetal est semblable à celui de la nymphe décrit ci-dessus, sauf qu'il présente une courte barbelure qui est absente chez la nymphe.

12) *Micrereynetes polymitus* K.

Le registre de BERLESE mentionne quatre préparations portant le nom de *M. polymitus* K. Elles sont numérotées 36/28; 28/28; 50/37 et 11/31 (Firenze, letamai). Ce registre mentionne également l'existence de 2 tubes scellés contenant des spécimens en alcool et portant le même nom (n° 43/2128 et 43/2129: Firenze).

Voyons tout d'abord les préparations. La préparation n° 11/31 est introuvable dans la collection Berlese. La préparation n° 36/28 existe bien dans la collection, toutefois elle ne porte plus le nom de *M. polymitus* K. mais celui de *M. galeatus* var. *centralis* Berl. Il en est de même du n° 28/28 qui est devenu *M. sittardiensis* Oud. et du n° 50/37 qui porte actuellement le nom de *M. arcuatus* Berl. (voir plus haut).

Nous voyons donc que si BERLESE avait, au début, choisi le nom de *M. polymitus* pour représenter le genre (son registre en fait foi), il a

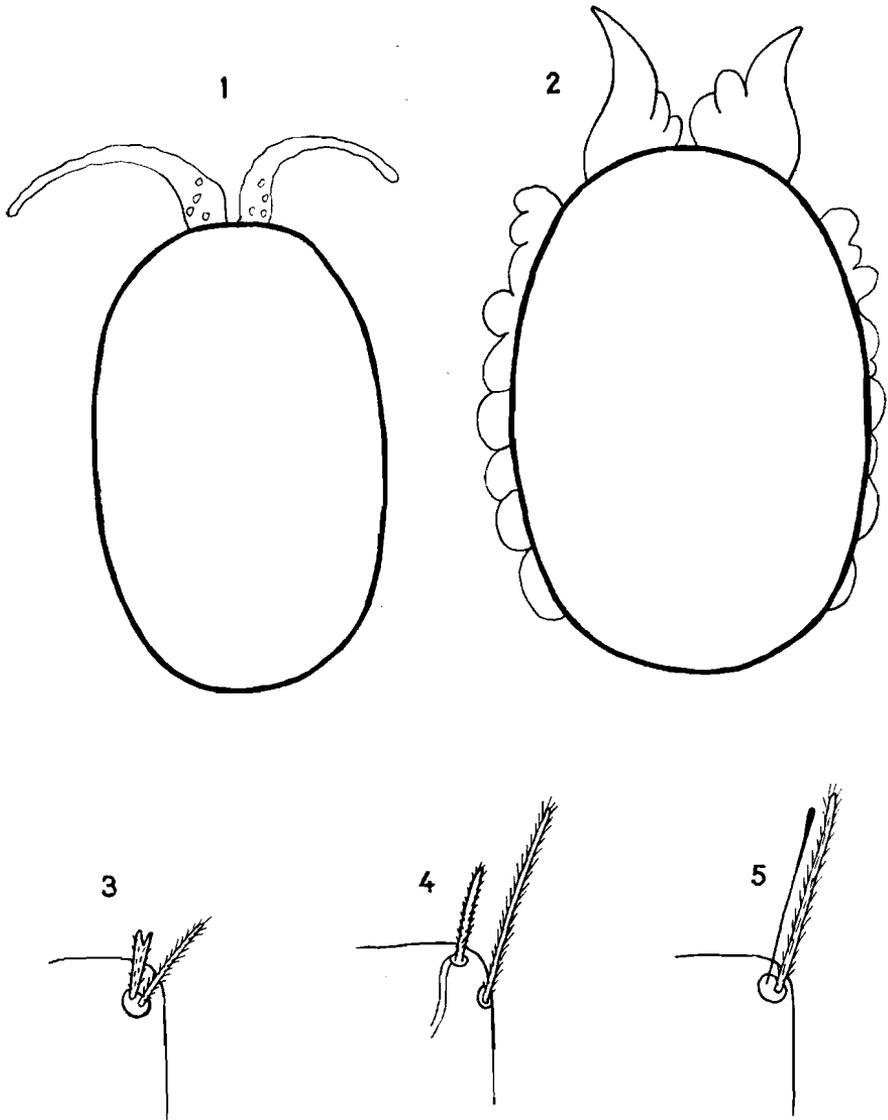


Fig. V

Oeuf intrautérin chez *Ereynetes galeatus centralis* (Berl.) (specimen n. 36/38) (1) et chez *Ereynetes galeatus* (Berl.) (specimen n. 222/44) (2). Poil ereynetel avec poil satellite chez *Ereynetes inermis* sp.n. (specimen n. 91/50) (3), chez *Ereynetes brevipes* (Berl.) (specimen n. 223/4) (4) et chez *Ereynetes agilis* (Berl.) (specimen n. 223/2) (5).

dans la suite morcelé cette espèce et donné des nouveaux noms à tous ses spécimens de *M. polymitus* à l'exception toutefois de la préparation n° 11/31 mais celle-ci est précisément introuvable dans la collection.

En ce qui concerne les spécimens en alcool portant l'étiquette: « *M. polymitus* » (n° 43/2128 et 43/2129) il est évident que BERLESE ne pouvait savoir à quelle espèce ils appartenaient. Les *Ereynetidae* sont des acariens très fragiles et il n'est guère possible de les monter puis de les démonter comme on fait avec certains autres acariens. Il est donc très probable que ces spécimens n'ont jamais été examinés par BERLESE. Nous avons monté ces spécimens à la date du 28 septembre 1964. Le tube n° 2129 renferme 7 spécimens, nous en avons monté 3. Ces spécimens sont très macérés et très peu transparents. Le meilleur des trois mesure (idiosoma) 450x238 μ . Il existe un écusson dorsal ressemblant à celui de *M. galeatus* mais les lignes sont moins bien marquées et la ligne transversale est très peu distincte ou manque complètement. Les yeux à lentilles sont présents de même que les petits réseaux de lignes accessoires à la base des 2 poils dorsaux en arrière de l'écusson médian (fig. III, 4). Le tube n° 2128 (Firenze, Giardino R.) renferme 11 spécimens. Nous en avons monté 4. Ils sont également très macérés et opaques et présentent le même écusson dorsal et des yeux à lentilles comme les spécimens précédents. Nous pensons que tous ces acariens appartiennent à *Ereynetes galeatus* (Berlese).

CHOIX D'UNE ESPECE TYPE POUR LE GENRE EREYNETES

La désignation d'une espèce type pour le genre *Ereynetes* est devenue indispensable afin de dissiper le doute qui continue de planer sur l'identité de l'espèce que BERLESE a décrite en 1883 et qui à ses yeux devait représenter ce genre. BERLESE avait d'abord pensé qu'il s'agissait du parasite bien connu des limaces (*Acarus limacum* Schrank) mais dans la suite il s'est aperçu de son erreur et il a alors remplacé ce terme par celui de *Ereynetes polymitus* (= *Tydeus polymitus* Koch). Ce nom aurait pu convenir comme type du genre *Ereynetes* mais nous avons vu que les 3 préparations que BERLESE avait inscrites dans son registre sous le nom de *E. polymitus* (plus exactement *Micrereynetes polymitus*) ont reçu dans la suite 3 noms différents et actuellement il n'existe plus dans la Collection Berlese de spécimens de *E. polymitus* qui aient été examinés et identifiés sous ce nom par BERLESE. D'autre part nous ne sommes pas très enclins à choisir ce nom comme type du genre *Ereynetes* pour la raison que la description que KOCH donne

de *Tydeus polymitus* (cfr. SIG THOR, 1933, p. 21) s'applique davantage à un *Tydeus* qu'à un *Ereynetes*. Si nous lisons la description de KOCH nous voyons que dans son espèce le thorax est noirâtre avec des reflets olivâtres et l'abdomen noir. Cette description ne cadre pas avec ce que nous savons des autres espèces d'*Ereynetes* dont le corps est blanchâtre et plus ou moins fortement teinté de jaune ou d'orange d'après les espèces.

L'espèce que R. CANESTRINI (1886) a appelée *Ereynetes polymitus* n'était probablement pas non plus l'espèce de KOCH mais elle était voisine, semble-t-il, de celle qui fut décrite et figurée par BERLESE en 1883. Il est étonnant de remarquer que CANESTRINI ait été le seul auteur à remarquer la présence d'yeux sur ses exemplaires. Ni BERLESE, ni VITZTHUM, pas plus que OUDEMANS ou SIG THOR n'ont jamais vu les yeux à lentilles sur les espèces qu'ils ont examinées.

VITZTHUM (1931, p. 78) se demande si BERLESE avait raison de remplacer le nom de *limacum* par celui de *polymitus* comme type du genre *Ereynetes*. Sans vouloir entrer dans une discussion stérile nous voudrions cependant faire remarquer que si BERLESE avait conservé le nom initial la confusion aurait encore été plus grande car le nom *limacum* n'aurait plus représenté l'espèce parasite des mollusques mais une toute autre espèce différant de la précédente à la fois morphologiquement (palpes à 5 articles, écusson dorsal présent) et biologiquement (espèce libre). En désignant *Acarus limacum* Schr. comme type du genre BERLESE a confondu 2 espèces. Il a pensé que le vrai *limacum* avait des palpes à 5 articles et un écusson sur le dos. Il avait également une idée fautive sur la biologie de cette espèce croyant que la nymphe était parasite des mollusques alors que les adultes vivaient librement ou en commensalisme avec des mouches.

Que faut-il penser de la proposition d'OUDEMANS (1928) de créer un nouveau nom (= *Ereynetes berleseii* Oudemans, 1928) comme type du genre *Ereynetes*. D'après VITZTHUM (1931 p. 78) la création de ce nouveau nom est inopportune. Nous partageons entièrement cet avis. Un nouveau nom était inutile. Il suffisait de choisir soit *polymitus*, soit un des noms donnés par BERLESE aux nouvelles espèces d'*Ereynetes* qu'il a décrites en 1923. Parmi les 5 espèces nouvelles qui sont publiées dans ce travail il y en a plusieurs qui se rapprochent étroitement de l'espèce qu'il a décrite et figurée en 1883. Celle qui s'en rapproche le plus est *Ereynetes galeatus* Berl. 1923. Cette espèce avait d'ailleurs été citée sous le nom de *polymitus*, dans le registre de BERLESE, avant de devenir *galeatus*. Nous proposons donc de choisir cette espèce comme type du genre *Ereynetes*. Nous remarquons que cette espèce possède des yeux à lentilles comme notre *Ereynetoides malayi* Fain

et Nadchatram. Ce dernier genre doit donc tomber en synonymie de *Ereynetes*.

Nous avons montré d'autre part que *Micrereunetes* (*Protereunetes*) *agilis* Berl. 1923 et *M. (P.) brevipes* Berl. 1923 ne sont pas des *Eupodidae* comme l'avait pensé SIG THOR (1933, p. 78) mais appartiennent aux *Ereynetidae* dont ils possèdent tous les caractères et notamment l'organe ereynetal. L'espèce *M. (P.) agilis* possède un écusson dorsal et des yeux, moins développés que chez *E. galeatus*, mais néanmoins nets, or cette espèce est le type du sous-genre *Protereunetes* Berl. Ce dernier tombe donc aussi en synonymie de *Ereynetes*. Après ces remaniements la synonymie de ce genre s'établit comme suit :

Ereynetes Berlese, 1883

= *Ereunetes* Berlese, 1883, tavv. 21 et 22 (non *Ereunetes*, Illiger 1811 : Aves),

= *Micrereunetes* Berlese, 1919, n.n.; 1923 : 243,

= *Micrereynetes* Berlese, 1923 : 242,

= *Protereunetes* Berlese, 1923 : 245,

= *Ereynetoides* Fain et Nadchatram, 1962 : 69.

NOUVEAUX SOUS-GENRES ET ESPECES DANS LA FAMILLE EREYNETIDAE

L'étude de la Collection Berlese nous a montré que le genre *Ereynetes* pouvait être divisé en 4 groupes d'après la présence ou l'absence d'un écusson et d'yeux (à lentilles ou à pigments) sur la face dorsale du corps. Ces caractères peuvent à notre avis servir comme base à une division sous-générique. Nous proposons donc les subdivisions suivantes :

1. - *Ereynetes* (*Ereynetes*) Berlese, 1883 (Syn. *Micrereunetes* Berl., 1919; *Micrereynetes* Berl., 1923; *Protereunetes* Berl. 1923; *Ereynetoides* Fain et Nadchatram, 1962) : la face dorsale porte un ou deux écussons médians et une paire d'yeux à lentilles. Espèce type : *E. (E.) galeatus* Berl., 1923.
2. - *Ereynetes* (*Opsereynetes*) Sig Thor, 1932 : la face dorsale porte un écusson médian et une paire d'yeux formés de grains de pigments. Espèce type : *E. (O.) norvegicus* Sig Thor, 1932.
3. - *Ereynetes* (*Anereynetes*) subg. n. : face dorsale avec un ou deux écussons médians, les yeux sont absents. Espèce type : *E. (A.) hydrophilus* Cooreman, 1947.
4. - *Ereynetes* (*Gymnereynetes*) subg. n. : écusson dorsal absent ou vestigial, yeux absents. Espèce type : *E. (G.) macquariensis* Fain, 1962.

L'étude de la Collection Berlese nous a en outre permis de mettre en évidence deux espèces nouvelles :

1. - *Ereynetes pegazzanoae* sp.n. : cette espèce avait été identifiée *Micrereunetes sittardiensis* Oud. par BERLESE. Nous l'avons décrite sous la rubrique qui traite de cette espèce.
2. - *Ereynetes inermis* sp.n. : cette espèce qui figure dans la Collection Berlese, n'a, à notre connaissance jamais été publiée. Elle n'est pas reprise dans le travail général de SIG THOR (1933). Nous l'avons décrite ci-dessus.

DEFINITION DU GENRE *EREYNETES* BERLESE, 1883

Acariens de taille petite ou très petite, de couleur blanchâtre mais avec les pattes, le gnathosoma et certaines parties de l'idiosoma plus ou moins fortement teintés de jaune ou d'orange. Cuticule finement striée-punctuée. Parfois un ou deux écussons formés d'un réseau de lignes sombres, sous-cuticulaires, sont présents sur la face dorsale de l'idiosoma. Une paire d'yeux à lentilles ou à pigments présents ou non sur la face dorsale du propodosoma, en avant et en dehors de l'écusson. Il n'y a pas d'épivertex. Chaetotaxie exclusivement du type barbulé. Présence de 2 paires de sensillae finement et courtement barbulées, une antérieure et une postérieure. Il y a 2 paires de ventouses (?) génitales s'ouvrant dans le vestibule génital. Dimorphisme sexuel relativement bien marqué, le mâle présentant un aedeagus chitineux et 3 paires de poils barbulés dans le vestibule génital qui sont absents chez la femelle. Organe ereynetel présent à l'intérieur du tibia I. Gnathosoma avec palpes formés de 5 articles libres, le tarse étant très court. Pattes relativement longues et fines. Pattes I à III avec 6 articles, les pattes IV avec 7 articles (le femur étant divisé en telo- et basi-femur).

Espèce type : *Micrereunetes galeatus* Berlese, 1923 :

= *Acarus limacum* Berl., 1883 (non Schrank, 1776) ; = *Micrereunetes polymitus* Berl., 1920 (non Koch, 1838) ; = *Ereynetes berlesei* Oudemans, 1928.

Développement postembryonnaire : voir FAIN et NADCHATRAM, 1962.

LISTE DES ESPECES DU GENRE *EREYNETES* BERLESE

Dans la liste que nous donnons ici figurent de nombreuses espèces (presque la moitié) pour lesquelles le caractère des yeux n'a pas été décrit.

Cette liste restera donc provisoire jusqu'au moment où ces espèces auront pu être examinées.

I - *Ereynetes* (*Ereynetes*) Berlese, 1883.

- 1) *E. (E.) galeatus* (Berlese, 1923).
 - = *Acarus limacum*, Berl., 1883 (non Schrank, 1776).
 - = *Ereynetes polymitus*, R. Can., 1886 (non Koch, 1838).
 - = *Micrereunetes polymitus*, Berl. 1920 (non Koch, 1838).
 - = *Ereynetes ministralis*, Oudemans, 1928: 382 (non Koch, 1838).
 - = *Ereynetes berleseii*, Oudemans, 1928: 382.
 - = *Micrereunetes galeatus*, Berl., 1923: 243.

L'espèce *E. (E.) galeatus* comprend, en dehors de la forme typique, les 2 sous-espèces suivantes: *E. (E.) galeatus septentrionalis* Berl., 1923 et *E. (E.) galeatus centralis* Berl., 1923.

- 2) *E. (E.) excellens* (Berl., 1923),
 - = *Micrereunetes excellens* Berl., 1923: 243.
- 3) *E. (E.) arcuatus* (Berl., 1923),
 - = *Micrereunetes arcuatus* Berl., 1923: 244.
- 4) *E. (E.) agilis* (Berl., 1923),
 - = *Micrereunetes (Protereunetes) agilis* Berl., 1923: 245.
- 5) *E. (E.) malayi* (Fain et Nadchatram, 1962),
 - = *Ereynetoides malayi* Fain et Nadchatram, 1962: 72.
- 6) *E. (E.) watsoni* (Fain, 1962),
 - = *Ereynetoides watsoni* Fain, 1962: 925.
- 7) *E. (E.) pegazzanoae* sp.n.

II - *Ereynetes* (*Opsereynetes*) Sig Thor, 1932.

- 1) *E. (O.) norvegicus* Sig Thor, 1932,
 - = *Opsereynetes norvegicus* Sig Thor, 1932: 27-28.
- 2) *E. (O.) simplexus* Baker, 1945,
 - = *Opsereynetes simplexus* Baker, 1945: 17.
- 3) *E. (O.) tuberculatus* Baker, 1945,
 - = *Opsereynetes tuberculatus* Baker, 1945: 18.
- 4) *E. (O.) robustus* Baker, 1945,
 - = *Opsereynetes robustus* Baker, 1945: 18.

III - *Ereynetes* (*Anereynetes*) subg. n.

- 1) *E. (A.) hydrophilus* Cooreman, 1947,
= *Ereynetes hydrophilus* Cooreman, 1947: 6.
- 2) *E. (A.) cruciatus* (Berl., 1910).
= *Micrereunetes cruciatus* Berl., 1923: 243.
- 3) *E. (A.) sittardiensis* Oudemans, 1912,
= *Ereynetes sittardiensis* Oudemans, 1912: 247.
- 4) *E. (A.) corticalis* Vitzthum, 1923,
= *Micrereunetes corticalis* Vitzthum, 1923: 98.
- 5) *E. (A.) biscutatus* Berlese, 1923,
= *Micrereunetes biscutatus* Berl., 1923: 243.
- 6) *E. (A.) potator* Vitzthum, 1931,
= *Ereynetes potator* Vitzthum, 1931: 78.
- 7) *E. (A.) simplex* Willmann, 1936,
= *Ereynetes simplex* Willmann, 1936: 196.
- 8) *E. (A.) sabinensis* Baker, 1945,
= *Ereynetes sabinensis* Baker, 1945: 19.
- 9) *E. (A.) minutus* Willmann, 1949,
= *Ereynetes minutus* Willmann, 1949: 127.
- 10) *E. (A.) insularis* Willmann, 1952,
= *Ereynetes insularis* Willmann, 1952: 158.
- 11) *E. (A.) bipilosus* Willmann, 1953,
= *Ereynetes bipilosus* Willmann, 1953: 482.
- 12) *E. (A.) ornatus* Mihelcic, 1958,
= *Ereynetes ornatus* Mihelcic, 1958: 274.
- 13) *E. (A.) proximus* Mihelcic, 1958,
= *Ereynetes proximus* Mihelcic, 1958: 275.
- 14) *E. (A.) corticalis* Mihelcic, 1958,
= *Ereynetes corticalis* Mihelcic, 1958: 274.

IV - *Ereynetes* (*Gymnereynetes*) subg. n.

- 1) *E. (G.) macquariensis* Fain, 1962,
= *Ereynetes macquariensis* Fain, 1962: 921.
- 2) *E. (G.) inermis* sp.n.
- 3) *E. (G.) brevipes* Berlese, 1923,
= *Micrereunetes (Protereunetes) brevipes* Berlese, 1923: 245.
- 4) *E. (G.) lapidarius* Oudemans, 1906,
= *Ereynetes lapidarius* Oudemans, 1906: 40,
= *Micrereunetes (Protereunetes) lapidarius* Berlese, 1923: 245.

BIBLIOGRAPHIE

- BERLESE A., 1883 — Acari Myriopoda et Scorpiones Hucusque in Italia Reperta. - Patavii, Fasc. V, n° 1 et 2, Tav. 21 et 22.
- BERLESE A., 1893 — Acari Myriopoda et Scorpiones Hucusque in Italia Reperta. Ordo Prostigmata. - Patavii, 1882-1893, pp. 25-26.
- BERLESE A. et TROUSSERT E., 1919 — Generi nuovi di Acari. - Redia, Vol. XIV, p. 4.
- BERLESE A., 1920 — Acari, Myriopoda et Pseudoscorpiones Hucusque in Italia Reperta. - Indici, p. 8, Firenze, Tip. Ricci.
- BERLESE A., 1923 — *Centuria sexta di Acari nuovi*. I. Prostigmata. - Redia, Vol. XV, pp. 242-246.
- CANESTRINI R., 1886 — *Prospetto dell'Acarofauna italiana*. - Padova, pp. 229-230.
- COOREMAN J., 1947 — *Association d'Acariens vivant dans les nids de Larus ridibundus à Kalmthout*. - Bull. Mus. Roy. hist. nat., vol. 23, n. 30, 14 pp.
- FAIN A., 1962 — *Insects of Macquarie Island*. Acarina: Trombidiformes: Ereyinetidae. - Pacific Insects, 4 (4), pp. 921-928.
- FAIN A. & NADCHATRAM M., 1962 — *Acariens nasicoles de Malaisie*. I. Ereynetoides malayi n.g., n.sp. *parasite d'un Nectarin* (Ereyinetidae: Trombidiformes). - Z.f. Parasitenkunde, vol. 22, pp. 68-82.
- OUDEMANS A.C., 1912 — *Acarologische Aanteekeningen* XLI. - Entom. Ber. Nederl. Ver., vol. III, n° 65, p. 247.
- OUDEMANS A.C., 1928 — *Acarologische Aanteekeningen* XCIV. - Entom. Ber. Nederl. Ver., vol. VII, n° 164, p. 382.
- OUDEMANS A.C., 1929 — *Acarologische Aanteekeningen* XCVIII. - Entom. Ber. Nederl. Ver., vol. VII, n° 168, pp. 481-482.
- SIG THOR, 1932 — *Riccardoella oudemansi* sp.n. *aus Holland*. - Zool. Anz., vol. 99, pp. 249-250.
- SIG THOR, 1933 — Tydeidae, Ereyinetidae. - Das Tierreich 60, Liefg. S. 21-78.
- VITZTHUM von H.G., 1930 — *Milben als Pestrager?* - Zool. Jahrb. Jena Syst., Bd. 60, Heft 3-4, pp. 425-426.
- VITZTHUM von H.G., 1931 — *Terrestrische Acarinen (unter Ausschluss der Oribatiden und Ixodiden) der Deutschen Limnologischen Sunda- Expedition*. - Arch. Hydrob. Stuttgart, Suppl. Bd. 9, Heft 1, pp. 78-79.

RESUME

L'étude critique de la littérature consacrée au genre *Ereynetes*, complétée par l'examen des *Ereynetidae* de la Collection Berlese, apportent des nouvelles données concernant l'identité de l'espèce que BERLESE (1883) avait choisie comme type du genre *Ereynetes*.

L'auteur montre que c'est *Ereynetes galeatus* (Berlese, 1923), qui doit devenir le type de ce genre. Il donne une brève description des espèces de la Collection Berlese, accompagnée de figures, et il nomme parmi celle-ci deux espèces nouvelles. Le travail se termine par une nouvelle définition du genre *Ereynetes* et une liste des espèces connues actuellement dans ce genre.

SUMMARY

A careful revision of the literature dealing with the genus *Ereynetes* and the study of the species of the Berlese Collection bring new data concerning the identity of the species that BERLESE (1883) had designated as a type for his genus *Ereynetes*.

The author shows that only *Ereynetes galeatus* (Berlese, 1923) could be retained as a type for this genus. He gives a brief description of the different species of the Berlese Collection and names two new species. A new definition of the genus *Ereynetes* and a list of all the known species of this genus are given.

ADDENDA

Deux nouvelles et importantes publications traitant de la systématique des *Ereynetidae* sont venues à notre connaissance au cours de l'impression du présent travail. Nous les commentons brièvement ici :

- 1) Preston Hunter, 1964: *Five New Mites of the Subfamily Ereynetinae* (Acarina : Ereynetidae). The Florida Entomologist, Vol. 47, n. 3, pp. 181-193.

Dans ce travail HUNTER décrit 5 espèces nouvelles dont 3 du genre *Ereynetoides* (*E. scutulis*, *E. amplectorus* et *E. faini*) et 2 du genre *Ereynetes* (*E. beauchampi* et *E. davisii*).

Ereynetes (*Huntereynetes*) subg. n. : l'espèce *Ereynetoides scutulis* présente deux caractères remarquables qui ne sont rencontrés jusqu'ici dans aucune autre espèce d'*Ereynetinae*, c'est tout d'abord l'état vestigial des ventouses adanales et ensuite la présence d'un grand écusson dorsal couvrant à la fois le propodosoma et la partie antérieure de l'opisthosoma. Ces caractères justifient à notre avis la création au sein du genre *Ereynetes* d'un sous-genre nouveau que nous proposons de nommer *Huntereynetes* subg. n. (espèce type : *Ereynetoides scutulis* Hunter, 1964).

- 2) Bottazzi, 1950: Monit. Zool. Ital. Tome 58, pp. 38-40.

BOTTAZZI estime que le nom *Ereynetes* Berlese est invalide parce que homonyme de *Ereunetes* Illiger 1811 (Aves). Le nom *Micrereunetes* Berlese 1921 qui le remplace ayant pour type l'espèce *limacum*, il en résulte que *Riccardoella* Berlese 1924 (type *limacum*) tombe en synonymie de *Micrereunetes* Berlese 1921. Par ailleurs le nom *Micrereunetes* Berlese 1924 désigné par BERLESE pour l'espèce *polymitus* ne peut pas représenter celle-ci et un nouveau nom est proposé *Neoreunetes* avec comme type *polymitus*. L'auteur enfin propose de remplacer le nom *Ereynetidae* Oudemans par *Microereunetidae* n.n.

Rappelons que VITZTHUM (1931) l'un des plus grands acarologues de son temps a reconnu la validité du nom *Ereynetes* et sa proposition a été acceptée et suivie jusqu'ici par tous les acarologues qui se sont occupés de ce groupe. Par ailleurs il est évident que BERLESE n'a à aucun moment voulu désigner l'espèce de SCHRANK (*Acarus limacum*) comme type de son genre *Ereynetes* (et plus tard de *Micrereunetes* 1921) mais bien celle

qu'il a décrite et figurée avec écusson dorsal et palpes à 5 articles, or cette espèce est bien différente du vrai *limacum*. BERLESE a donc sans le vouloir confondu deux espèces. Il a décrit et figuré une espèce en lui donnant le nom d'une autre. Le plus sage dans un tel cas est de choisir comme type du genre *Ereynetes* l'espèce qui se rapproche le plus de celle qui avait été décrite et figurée par BERLESE. OUDEMANS (1928) avait déjà eu cette idée en proposant le nom *Ereynetes berlesei*. Nous avons montré qu'un nouveau nom était inutile et qu'il suffisait de choisir l'une des espèces décrites par BERLESE qui se rapprochait le plus de sa description originale.

Nous pensons que dans ce cas particulier l'application stricte du Code comme le propose Bottazzi compliquerait singulièrement la systématique de ce groupe d'acariens. La stabilisation de la Nomenclature peut être obtenue avec beaucoup moins de bouleversements et tout en respectant l'esprit dans lequel ont été conçues les lois de la Nomenclature. Les propositions de Bottazzi doivent donc être rejetées, et les nouveaux noms *Neoereunetes* et *Microereunetidae* placés en synonymie respectivement de *Ereynetes* et *Ereynetidae*.